

Raymond Lemieux

La santé : un terrain privilégié pour la recomposition des rites en société séculière

À la suite de Victor Turner¹, on peut considérer les pratiques rituelles comme des «moments liminaux» où, au seuil de l'utopie, les sociétés composent des espaces symboliques capables de supporter l'inscription des expériences singulières tout en explorant le champ de l'Autre. Or la santé représente, dans les sociétés séculières, la quête d'un salut toujours menacé. Aussi le champ des pratiques de santé constitue-t-il un terrain privilégié de recomposition des ritualités, comme recherche d'espaces symboliques dans lesquels les sujets sont appelés à reconstituer, après la perte de leurs repères usuels ou dans le rétablissement de nouveaux repères, un certain rapport au sens de leur vie.

Par son caractère technoscientifique et séculier, le champ des pratiques de santé ne se présente-t-il pas ainsi comme un prototype des régulations contemporaines, où la question du sens se pose du fait de buter contre les limites de la vie et l'échec des idéaux? Les quêtes contemporaines de sens, dont on dit qu'elles sont éclatées, ne passent-elles pas en priorité par un tel mode de recomposition, privilégiant les ritualités plutôt que les croyances? L'enjeu des ritualités, en effet, est moins de donner cohérence au monde que d'expérimenter un certain rapport fusionnel, un sentiment d'harmonie, fut-il ponctuel et éphémère, contre le fait de vivre séparé des autres, de soi-même et du cosmos, par les structures sociales? La communication, dans cette perspective, s'attardera à certaines des recompositions rituelles observables dans le champ des pratiques de santé pour tenter de mieux en saisir la portée.

¹ *The Ritual Process. Structure and Anti-Structure*, Chicago, Aldine Publishing Company, 1969, 213 p.

Nicolas Vonarx

Des rituels médico-religieux qui prennent soin de rapports au monde : une dimension du système de soins vodou en Haïti

Une analyse du vodou haïtien dans le champ du médical nous a permis d'avancer que le vodou devait être considéré comme un système de soins. Il propose notamment un ensemble de théories relatives à la maladie relativement cohérentes et partagées chez les praticiens vodou qui correspondent avec des pratiques soignantes, thérapeutiques et préventives. Certaines de ces pratiques ont une dimension religieuse quand les origines et les causes de la maladie font référence à des esprits vodou et aux ancêtres ou que les scénarios explicatifs de la maladie font apparaître une perturbation dans des rapports au monde. La maladie s'arrime alors ici à un ordre du monde et à la place du malade dans un réseau de relations symboliques avec ses ancêtres et des esprits qui influencent sa bonne et sa mauvaise santé. Les pratiques qui découlent de cette lecture mettent donc en scène une ontologie haïtienne entretenue par le vodou. En fin de compte, elles cherchent à rétablir un équilibre relationnel ou à prendre soin de relations héritées que le malade doit entretenir malgré lui. La maladie lui rappelle parfois ces relations, cet héritage et sa place dans une réalité haïtienne singulière où les vivants côtoient de près des entités non humaines. Le dispositif soignant planifié par le thérapeute vodou tente ainsi de réinscrire le malade dans un dispositif symbolique et dans des relations plus harmonieuses avec les agents responsables de son mal. Dans cette communication, nous aborderons cette dimension du système de soins vodou pour souligner comment certains rituels médico-religieux peuvent prendre en charge des rapports au monde et un mode d'être au monde particulier dans un objectif thérapeutique et préventif.

Sivane Hirsch

La spiritualité contemporaine chez les jeunes : rites et rhétoriques

Dans une recherche que nous menons sur la spiritualité des jeunes dans les sociétés québécoise, française et israélienne, nous avons pu voir la place importante qu'occupe la santé, physique comme mentale, dans leur recherche spirituelle. Alors que les Français et les Québécois évoquent

la santé comme une inquiétude théorique, les Israéliens parlent d'une détresse bien réelle qui les pousse souvent à partir en Inde après leur service militaire (obligatoire) pour un voyage qui est devenu presque un rite de passage.

Nous présenterons ici les rites que les jeunes adoptent et les manières dont ils expliquent leur contribution à une meilleure santé.

Suzanne Boutin

Les pèlerinages à Sainte-Anne-de-Beaupré, Notre-Dame-du-Cap et l'Oratoire Saint-Joseph : un phénomène entre tradition et modernité.

En une époque où la religion catholique connaît une désaffection au Québec, les sanctuaires de pèlerinage tels Sainte-Anne-de-Beaupré, Notre-Dame-du-Cap et l'Oratoire Saint-Joseph semblent plutôt florissants. Devenant le support de quêtes de mieux-être diverses et le point de rencontre de nouveaux groupes identitaires, ces centres s'ajustent aux quêtes religieuses et thérapeutiques contemporaines. Favorisant une approche intégrale sur le plan de la santé, le pèlerinage sur ces trois lieux témoigne de nombreux déplacements que connaît actuellement cette pratique évoluant entre tradition et modernité. Cet exposé se veut le portrait d'un phénomène porteur de nouvelles formes et de nouvelles significations dans le Québec moderne.

Alain Bouchard

Nouvelles religions et rituels de guérison.

Certains auteurs considèrent le phénomène des nouvelles religions comme un signe de la disparition progressive du religieux dans l'espace public.

Pour ces auteurs ces groupes ne sont que des entreprises de guérison qui évacuent les catégories traditionnelles du religieux. Et si c'était faux?

Et si ces innovations religieuses représentaient des innovations sociales qui nous révèlent de nouveaux enjeux dans les rapports entre santé et institutions? À titre d'exemple, si nous considérons ces groupes comme des lieux d'auto-exclusion du consensus social, la conversion aux nouvelles religions pourrait représenter un rituel de passage qui permet à l'acteur social de se retirer momentanément de l'arène publique et de se « refaire une santé ». De l'exclusion comme lieu de salut et de guérison? À suivre...

François Gauthier

Fêtes, rites et deuils dans le désert : le Festival Burning Man et le paradigme du don

Le Festival *Burning Man* est un événement unique qui rassemble annuellement plus de 30 000 participants dans le désert de Black Rock pour y construire et y faire vivre une cité utopique et éphémère qui culmine par le sacrifice par le feu du « Man », une figure de bois de plus de vingt mètres au sens indéterminé. Ce lieu d'étrangeté et d'intensité, où s'entremêlent survie, fête et recueillement, accueille un lot impressionnant de rituels personnels et communautaires d'expiation, de deuil et d'union souvent hautement créatifs. Basée sur des observations de terrain, cette communication entend questionner le « paradigme du don » afin de comprendre la constitution et l'effectivité de ces rituels qui participent d'une recomposition du religieux sous le mode thérapeutique dans nos sociétés de consommation.

Christine Tremblay

Impossible discours, impossible geste : impossible deuil

Toute personne endeuillée éprouve le besoin de trouver un sens à son expérience, de l'expliquer et de l'intégrer dans sa propre conception du monde. Toutefois la société nie certaines pertes et produit ainsi des deuils très marginalisés. Il en est ainsi de 20 à 40 % des femmes qui vivent une

interruption volontaire de grossesse comme une perte d'enfant et qui sont confrontées à une douleur morale diffuse et taboue que leur entourage ne reconnaît pas. Ce deuil refusé mène au non-dit, à l'isolement et à l'aliénation du droit légitime au chagrin. La rarissime reconnaissance de cet état crée un vide au niveau de l'intervention professionnelle pour des femmes qui souffrent, au point de freiner leur évolution et d'altérer profondément leur intégrité. Depuis l'aube de l'humanité, la nature et les fonctions du rituel répondent à la spécificité du deuil en aidant les individus à exprimer leur souffrance d'une manière acceptable pour eux-mêmes et pour les autres, et en favorisant l'émergence de sens. Il nous faut aujourd'hui réinventer les significations du rite, les acculturer à nouveau avec les saveurs, les odeurs et les valeurs de notre temps. Cette recherche s'investit dans le domaine du symbolique et du rituel pour redonner leur équilibre aux femmes qui vivent un avortement comme la perte d'un enfant.

Louis-Marie Gagnon

Rites et passages

Entre l'enfant naissant que la mère refuse d'embrasser parce qu'il n'est pas baptisé, la première communion et la confirmation qui nous faisaient entrer dans le monde de l'enfance, la communion solennelle qui établissait l'adolescent en nous, la prise de rubans qui nous projetait dans la vie de jeune adulte cherchant une profession, le mariage tout en blanc dans une église remplie avec un super gâteau de noces que l'on tranche à deux pour la collectivité, la mort avec tombe et funérailles dispendieuses à souhait... et les rites et les rythmes de passage du XXI^e siècle, il y a tout un monde.

Y a-t-il des rites de passage dignes de mention dans notre monde occidental? Devrions-nous en inventer? En avons-nous à portée de la main qui méritent d'être évoqués? En avons-nous vécu qui doivent être maintenus ou bien nous ont-ils laissé un goût amer, une impression de passages tout simplement escamotés et même incomplets?

Témoignage d'une personne qui est passée de la Révolution Tranquille à l'ère occidentale moderne et de mondialisation. Témoignage d'une personne qui a vécu les derniers rites de passage des exclus de la société.

Luce DesAulniers

Entre ritologie classique et imaginaires actuels de la ritualité, comment et en quoi pouvons-nous dire qu'il y a rite?

Sans aucun doute, tout rite aide à vivre. En cela, il est «de santé». De là, se révèle une convergence des mentalités dans l'émergence concomitante dans les cultes de la santé, des cultes de la santé et des rites. Les bons offices du rite rayonnent et rhizoment en multiples circonstances ; son émergence en situation de santé - et singulièrement lors de l'ébranlement de cette dernière - met en relief son caractère multiséculaire de composition avec l'angoisse du temps qui passe, abîme et fortifie. Or, les pratiques alors mises en place sont-elles nécessairement de l'ordre du rite? Il paraît ainsi essentiel de poser ce que le rite vient instituer, notamment en termes d'adhésion à des valeurs reconnues, et tout autant, par quels prédicats on peut le déceler (dont la mise en scène ne constitue qu'un des éléments). S'agit-il alors d'adaptations, éventuellement de dérives du sens culturel partagé du rite, voire d'un «néo-rite», ou de tout autre chose? Des clés d'interprétation proposeront des réponses, certes partielles, mais ouvrant la discussion sur les enjeux, les non-dits et tout autant, les indicibles du rapport rite-santé. Et en *post-scriptum*, une illustration des fonctions du rite en situation de maladie grave, par les premiers intéressés, et surtout, fonctions rituelles parce que s'ignorant telles. Se pose ici la question de l'usage des savoirs et des significations de «l'efficacité» rituelle. Le rite déjà, et comme toujours, est aussi énigme.

Michel Simard

Entre l'asile et le refuge : l'urgence sociale (Repères d'un parcours)

Comment accueillir et aider les individus en situation de rupture sociale, errant dans des conditions de survie dans un monde qui, par ailleurs, déborde de richesses et de promesses ? Dans cette conférence, je vais explorer brièvement trois repères qui vont permettre :

1- d'ancrer la question sur son sol (la société contemporaine) et 2- d'ouvrir, à partir de cette terre, le sillon d'une réponse qui puisse porter fruit. Ces repères, ce sont : a) l'errance comme enfermement ; ou comment comprendre l'impuissance vécue d'une liberté déracinée ? ; b) de l'enfermement institutionnel à l'enfermement dans l'errance ; ou comment la marginalité extrême appartient encore au centre de la société et lui renvoie de l'information précieuse sur elle-même ? Peut-être sur sa santé ...? ; c) de l'urgence sociale comme pratique d'accompagnement vers la sortie de l'errance ; ou comment aller quelque part, en partant de nulle part ? Voilà, en bref, trois repères qui balisent un parcours d'engagement avec et pour les individus qui disparaissent dans l'inexistence sociale. Cette conférence va graviter autour de ces trois repères.

Bertrand Lebouché

Les maladies à transmission sociale appellent-elles les sociétés et leurs soignants à de nouveaux rituels de soin et à de nouvelles définitions de la santé ?

Des maladies à transmission sociale comme le VIH/sida, la tuberculose ou la malaria conduisent des populations entières à devenir des étrangers pour nos sociétés. Prendre soin de ces étrangers nécessite une réponse biomédicale à la mesure de nos compétences, mais cela n'est pas suffisant. Alors que des inégalités sociales de santé ont conduit ces populations à être particulièrement à risque, répondre à leur demande de soin nécessite une prise en charge adaptée à leur contexte, qui promeuve un lien social fragilisé par la maladie. Cette double réponse de haute technicité et contextualisée constitue de véritables rites de réintégration dans la société (processus de solidarité, d'hospitalité, d'option préférentielle pour ces étrangers...). Il s'agira donc de présenter quelques-uns de ces rites possibles de réintégration sociale et de déterminer à quelles nouvelles définitions de la santé ils font appel.

Nicole Bouchard

L'intervention rituelle en contexte d'aventure (IRCA). Analyse et impact d'une modalité d'intervention visant la participation sociale de jeunes adolescents ayant une déficience physique.

Cette communication présente les résultats d'une recherche menée en partenariat avec le Centre de réadaptation du Carrefour de santé de Jonquière et des chercheurs de l'UQAC rattachés au Laboratoire d'expertise et de recherche en anthropologie rituelle et symbolique. Les professionnels du CRDP notent que peu d'outils cliniques sont adaptés à la situation des adolescents/jeunes adultes vivant avec une déficience physique afin de leur permettre de cheminer sur le plan psychologique et d'intégrer cet événement ou état de fait à leur identité afin de mieux soutenir leur participation sociale. Le présent projet vise le développement d'une modalité d'intervention qui soutienne l'intégration sociale de ces jeunes. Cette modalité concerne l'utilisation de la structure tripartite des rites de passage en contexte d'aventure (IRCA). Entre septembre 2003 et juillet 2004, trois expéditions de 5 jours en nature ont été réalisées au Saguenay avec 18 jeunes et autant de cliniciens. Les objectifs de cette recherche visaient : 1) l'analyse et l'évaluation de l'impact de l'IRCA sur la participation sociale de ces jeunes; 2) la validation de la pertinence de cette modalité clinique. Les analyses préliminaires notent un impact positif de cette intervention sur l'estime de soi des jeunes et différents aspects de leur participation sociale (scolaire, familial). Nous présenterons les résultats de cette pratique clinique novatrice qui tente de mettre à l'avant-scène l'intérêt de parcours rituels pour soutenir différentes interventions dans le monde de la santé.

Alain Dompierre

Pour vivre le passage de la réadaptation : *Les mercredis de la pastorale*

Depuis près de deux ans, le service de pastorale de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec propose aux usagers des soirées qui leur permettent de situer leur démarche en réadaptation en lien avec la dimension spirituelle et religieuse.

Les soirées se déroulent en trois temps : temps d'échange, temps de silence, liturgie de la parole.

Les personnes sont libres de participer seulement à l'une ou l'autre des parties.

La communication présentera la genèse du projet, le profil de la clientèle, les objectifs des rencontres, le déroulement des soirées, le choix des thèmes abordés et les passages vécus par les participants.

Gilbert Guindon

La spiritualité et la notion de bien-être : Évolution de la recherche en psychologie.

Largement oubliée par les grandes écoles de psychologie au cours du XX^e siècle, la spiritualité a connu un regain d'intérêt avec l'essor de la psychologie transpersonnelle dans les années 1970.

L'étude des états non ordinaires de conscience et des expériences religieuses devait transformer radicalement la vision du monde de l'être humain. Incapable de répondre adéquatement à ses ambitions de nouveau paradigme, la psychologie transpersonnelle est virtuellement absente de la littérature scientifique et produit surtout une abondance de nouvelles méthodes de développement personnel à la valeur scientifique souvent invérifiable. Toutefois, l'intérêt populaire grandissant pour la spiritualité a obligé le courant dominant de la psychologie (psychologie clinique,

psychologie sociale, psychologie de la santé, psychologie de la religion) à explorer davantage les liens entre la spiritualité et la santé au même titre que la médecine, la psychiatrie et les sciences infirmières. Stratégie d'intervention pour le clinicien, facteur accru de protection de la santé du corps et de l'esprit, catalyseur de sens et d'émotions positives, la spiritualité est examinée sous l'angle d'un élément essentiel au bien-être. Parallèlement à la recherche empirique, un nouveau mouvement en émergence, celui de la psychologie positive, entend également incorporer la spiritualité et le bien-être dans le cadre d'une mise en valeur de l'expérience subjective centrée sur le bonheur, la sagesse et les autres aspects positifs de la vie.

Jacques Pierre

Symbole et symptôme.

La psychanalyse nous a habitués à considérer le symptôme comme un signe à déchiffrer. Qu'est-ce donc qui le distingue alors du symbole qui appelle semblablement un travail de déchiffrement ?

De cette différence, en ce qui concerne au moins la religion, Freud n'a pas fait grand cas puisque dans *l'Avenir d'une illusion*, il la considère comme une névrose obsessionnelle. Et pourtant, le processus de symbolisation pouvant aussi bien être régressif que progressif, Freud n'a pas manqué non plus de faire ailleurs la distinction entre le refoulement et la sublimation.

Au-delà de cette métaphore où l'orientation temporelle du signe à déchiffrer tient lieu de différence entre le symbole et le symptôme, est-il possible de cerner plus précisément le point de passage vers la pathologie, et de l'appliquer à la religion pour montrer comment certaines formes de rituel peuvent se mettre au service du refoulement et enrayer le processus de symbolisation.

Danielle Groleau

Le tabagisme après un infarctus : identité, rite de passage et spiritualité.

La recherche discutée ici s'est intéressée au sens que 52 patients canadiens-français ont donné à leur infarctus afin de mieux comprendre son influence sur leur adhérence au traitement. Après un premier infarctus, les patients reçoivent des recommandations pour changer leur comportement de

santé dont l'impératif d'abandonner le tabagisme afin de maximiser leurs chances de survie et minimiser le risque de faire un autre infarctus. Notre étude a cherché à porter un regard anthropologique sur le problème selon lequel près de la moitié des patients ne respectent pas les recommandations médicales quant à l'abandon du tabagisme, même si ce comportement téméraire augmente dramatiquement leur chance de mourir dans l'année qui suit. L'infarctus a été vécu comme un véritable rite de passage au sens anthropologique du terme. Ce rite de passage où plusieurs ont raconté avoir vu la mort de près et avoir eu la possibilité de revenir auprès de leur proches a été un tournant dans leur vie qui ultimement, a donné lieu à un changement d'identité favorable à l'adoption de nouveaux comportements de santé. Les récits de ceux qui ont réussi à arrêter de fumer avaient un discours très riche autour de la dimension spirituelle de leur expérience et la transformation de leurs valeurs initialement matérialistes et individualistes. Leur discours sur la spiritualité et leur foi en lien avec l'expérience de l'infarctus a été développé à l'initiative des patients et s'est avéré être central dans le sens qu'ils ont attribué à leur expérience de la maladie. Se déclarer catholique pratiquant, la perception d'avoir du contrôle sur sa vie en général et raisonner davantage de façon causale qu'analogique a été lié à l'abandon du tabagisme. L'expérience de la maladie projette l'être dans son rapport à la mort et nous fait comprendre l'importance de la foi, la vie spirituelle et la ritualisation païenne d'une expérience limite, dans l'adhérence à l'abandon du tabagisme.

Gabriel Lefebvre

La biomédecine rituelle : le cas de l'hospitalisation

L'Occident, depuis les Lumières, a entrepris de penser la religion comme un domaine séparé de la science. La médecine scientifique, dite biomédicale, s'est développée de même dans la prétention d'être affranchie des croyances religieuses ou superstitieuses. Aujourd'hui, des chercheurs de diverses disciplines en viennent à réexaminer ce divorce et à se demander quelle part de religieux demeure dans la relation des sociétés occidentales à leur santé. Toutefois, cet examen se fait généralement en considérant que toute dimension religieuse de la santé se manifesterait nécessairement en marge des soins biomédicaux. Cette communication propose un point de vue différent. À partir d'une recherche sur le terrain, elle propose d'interpréter l'hospitalisation comme un rituel de guérison contemporain. Elle pose ainsi que malgré la dimension biologique, scientifique des soins, ceux-ci appellent néanmoins le déploiement d'un système de représentations pour donner sens à des expériences concrètes pour les patients, et ce système possède à maints égards des attributs religieux.

Denis Jeffrey

Valeur symbolique des rites de passage

Nous devons au folkloriste Arnold van Gennep la notion de *rites de passage*. Il est le premier à considérer que la ritualisation d'un passage de la vie permet d'en maîtriser les effets sur les individus et sur la société. Chaque individu, au cours de son existence, doit assumer une multitude de transformations plus ou moins bouleversantes. Devenir autre n'est jamais un processus facile. C'est pourquoi, dans les sociétés traditionnelles, des rites sont prévus pour faciliter les transitions personnelles. De manière générale, on peut définir les rites de passage comme ceux qui préparent et accompagnent une personne lors d'un changement d'état ou de statut. Ils sont destinés à écarter les dangers que feraient courir à l'intéressé et à sa communauté les énergies qui y sont engagées. Arnold van Gennep décrit un très grand nombre d'événements, depuis la naissance jusqu'à la mort, structurés par des rites de passage. Il est pertinent de se demander si nous pouvons encore aujourd'hui utiliser la notion de « rite de passage », et d'en examiner, notamment, la valeur symbolique.